
Ensemble La Chapelle de Bonsecours

** soli*

Clara Ben Attar*, Nicole Schneider, Elsa Thouvenot*, Marie Berthelot, sopranos
Pierre Brimont, Sophie Goudot, Delphine Lambert, Hélène Wagner, altos
Pierre Falkenrodt*, Philippe Bouton, Régis Moinaux, Benoît Porcherot*, ténors
Pierre Beller*, Michel Eguether, Adam Mouhssine, basses

Isabelle Feuillie & Jean-Christophe Frisch, flûtes
Anne-Laure Martin & Christine Durantel, violons
Marie Triplet, haute-contre de violon
Annie Herpin, taille de violon
Daniela Maltrain, basse de viole
Thierry Bohlinger, orgue

Benoît Porcherot, direction

Prochain concert LCB ?



Inscrivez-vous en ligne !

Retrouvez *La Chapelle de Bonsecours* sur sa page Facebook
& sur son site internet : <http://lachapelledebonsec.wixsite.com/pcs-nancy>



L'entrée est libre, mais votre générosité à la sortie fera vivre la musique !
(Participation au chapeau conseillée à partir de 8 €)

MUSIQUE SACRÉE À NOTRE-DAME-DE-BONSECOURS

12^{me} saison des petits concerts spirituels



Messe de minuit

de Marc-Antoine

CHARPENTIER

Dimanche 4 janvier 2026

16h30

Église Saint-Pierre

(Nancy)

Clara Ben Attar, *soprane* | Benoît Porcherot, *haute-contre*
Pierre Falkenrodt, *ténor* | Pierre Beller, *baryton*

Ensemble LA CHAPELLE DE BONSECOURS

Benoît Porcherot, direction

ENTRÉE LIBRE



1. **Resonet in laudibus cum
jucundis plausibus**
Jacobus Gallus (1550-1591)

Resonet in laudibus
Que les louanges retentissent,
Cum jucundis plausibus
Avec de joyeuses acclamations,
Sion cum fidelibus:
Sion et ses fidèles.
Apparuit quem genuit Maria
Il est apparu, il est apparu,
Qui est né de Marie.
**Sunt impleta quae praedixit
Gabriel**
Ce que Gabriel avait prédit s’est
réalisé.
**Eia, eia, Virgo Deum genuit
Quod divina voluit clementia**
Eia, Eia, une Vierge a porté Dieu,
Ce que la miséricorde divine a
voulu.
Hodie apparuit in Israel:
Aujourd’hui, Il est apparu en
Israël :
Ex Maria Virgine est natus Rex
De la Vierge Marie naît un Roi !
**Magnum nomen Domini
Emmanuel**
Il est grand le nom du Seigneur
« Emmanuel »,
**Quod annuntiatum est per
Gabriel**
Celui-là même qui fût annoncé
par l’ange Gabriel.

2. **Alma Redemptoris Mater** H.44
Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Alma Redemptoris Mater,
Sainte Mère du rédempteur,
quæ pervia cæli porta manes,
porte du ciel toujours ouverte,
Et stella maris,
étoile de la mer,
**succurre cadenti surgere qui curat
populo:**
viens au secours du peuple qui tombe
et qui cherche à se relever.
Tu quæ genuisti,
Tu as enfanté, ô merveille,
natura mirante,
celui qui t’a créée.
tuum sanctum Genitorem
Tu demeures toujours vierge,
Virgo prius ac posterius,
accueille le salut
Gabrielis ab ore
de l’ange Gabriel
sumens illud Ave,
et prends pitié de nous, pécheurs.
peccatorum miserere.

3. **Messe de minuit pour Noël H.9** | Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

De 1688 à 1698, Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) est maître de musique de l’église Saint-Louis des Jésuites, à Paris, aujourd’hui connue comme église Saint-Paul-Saint-Louis (rue Saint-Antoine, Paris IV). C’est vraisemblablement pour cette église que, vers 1694, il compose sa Messe de minuit, H. 9 (*), l’une des douze qu’il nous reste et sans doute la plus connue.

Comme ses contemporains Sébastien de Brossard (1655-1730) et Guillaume Minoret (1650-1720) qui ont également composé des messes de Noël, Charpentier y intègre des mélodies de noëls traditionnels. Ces mélodies populaires ont également nourri d’autres recueils de musique, instrumentale et pas seulement vocale, jusqu’au siècle suivant (...)

Charpentier, qui laisse une bonne vingtaine d’œuvres consacrées à la Nativité, a composé Neuf Noëls instrumentaux, H. 531 et H. 534, qui reposent sur ce même principe : créer à partir d’un air populaire. Le procédé n’est pas nouveau. Au Moyen Âge et à la Renaissance se pratiquait la technique dite de la messe parodie. On dénombre ainsi pas moins d’une quarantaine de messes durant toute la Renaissance construites sur la chanson L’Homme armé, signées, entre autres, Dufay, Ockeghem, Josquin des Prés, Palestrina... Cet exemple rappelle, une fois encore, les échanges entre le savant et le populaire, entre le profane et le sacré, c’est-à-dire la perméabilité des genres.

Les Noëls au fil de l'ordinaire de la messe :
Charpentier a utilisé onze mélodies pour les cinq grandes parties de l’ordinaire de la messe selon le plan suivant :
KYRIE : Joseph est bien marié | Or nous dites, Marie | Une jeune pucelle
GLORIA : Les bourgeois de Châtres | Où s’en vont ces gais bergers
CREDO : Vous qui désirez sans fin | Voici le jour solennel de Noël | À la venue de Noël
(Offertoire : Laissez paître vos bêtes)
SANCTUS : Ô Dieu, que n’étais-je en vie
AGNUS DEI : À minuit fut fait un réveil

Le recours à ces mélodies simples et joyeuses confère à cette œuvre un ton enjoué, presque naïf, et une douce lumière, en plein accord avec l’événement. Mais le compositeur fait aussi montre d’un grand raffinement d’écriture comme, par exemple dans le « Christe eleison » ou le « Credo » où triomphent de discrètes dissonances et l’imagination.

Cette Messe de minuit « à quatre voix, flûtes et violons pour Noël » requiert cinq solistes vocaux (deux dessus (sopranos), un haute-contre (ténor léger), une taille (ténor) et une basse), un chœur à quatre parties, SATB, un orchestre à cordes à quatre parties (dessus, hautes-contre, tailles et basses de violon), deux flûtes et une basse continue.

Les airs qui constituent la base mélodique de cette messe étaient évidemment ancrés dans la mémoire collective d’alors mais ont disparu de la nôtre. Pour ce concert, vous pourrez entendre le texte original de certaines de ces mélodies.